



**Durabilité de la réserve d'Arganier, patrimoine territorial
et développement des chronologies**

Maryam OUBALLA

Chercheur en géographie, Université de Cadi Ayyad, Laboratoire de
géomorphologie, environnement et société (LGES).

Mohammed GALLAD

Professeur en géographie, Université de Cadi Ayyad, Laboratoire de
géomorphologie, environnement et société (LGES).

Maroc

RESUME

Alors que les études précédentes se sont concentrées sur l'importance de l'arganier, cet article aborde le sujet du patrimoine de la forêt d'argan d'un point de vue différent, en se concentrant sur la provenance de la ressource, en particulier son origine géographique. La question de la ressource arganier sera présentée comme un patrimoine territorial selon les critères qui l'ont catégorisé comme un patrimoine non seulement régional (méditerranéen), mais aussi mondial. À cette jonction s'ajoutent, et c'est plus important pour nous en tant qu'experts en géographie, les trois dimensions que nous avons définies dans cet article : la dimension naturelle, la dimension économique et la dimension temporelle qui relie les dimensions naturelle et économique. Nous prévoyons des changements dans la forêt d'Argan et donc une modification de la valeur et de l'importance de la ressource, conséquence directe de la désintégration de l'identité territoriale créée par l'arbre d'Argan. De plus, le sort de la durabilité de l'identité reste inconnu à ce jour.

Mots clés : Forêt d'Argan ; Admine ; Dimensions ; Patrimoine territorial ; Identité géographique.



The Argania Reserve's sustainability, territorial heritage, and chronologies development

ABSTRACT

While previous studies have focused on the importance of the Argan tree, this article will approach the subject of Argan forest heritage from a different perspective, focusing on the resource's provenance, specifically its geographical origin. The issue of the Argan resource will be presented as a territorial heritage according to the criteria that categorized it as a heritage not only regional (Mediterranean), but also global. In addition to this junction, and more importantly for us as geography experts, are the three dimensions we defined in this article: the natural dimension, the economic dimension, and the time dimension that connects the natural and economic dimensions. We anticipate changes in the Argan forest and thus a modification in the value and importance of the resource, as a direct consequence of the disintegration of the territorial identity created by the Argan tree. Furthermore, the state of the identity's sustainability remains unknown to this day.

Key words: Argan forest; Admine ;Dimensions; Territorial heritage; Identity geographic.



1. INTRODUCTION

1.1 Contexte

Le Maroc possède un paysage diversifié et riche, dont les origines et les variétés varient en fonction du climat régional respectif du pays, qui comprend le climat méditerranéen et le climat saharien (Aouragh, 2012). Cette indication représente la présence d'espèces végétales endémiques, notamment l'*Argania spinosa* (L.) Skeels, une réserve écologique de climat méditerranéen qui se distingue à l'échelle régionale et internationale. Elle a une superficie de 828 000 hectares (M'hirit et al, 1998), ainsi qu'une région forestière de 3 976 000 hectares s'étendant de la ville de Safi à la frontière saharienne dans le sud-ouest du Maroc, la ville de Tata.

Cependant, l'état de la réserve biologique d'arganiers change à la fois dans le temps et dans l'espace, et les stress qu'elle subit sont fréquents et s'étendent de manière alarmante. Les écosystèmes sont exposés aux mêmes défis principaux, dans un scénario compliqué parmi un ensemble d'interactions entre leurs composants et caractéristiques en tant que réseau écologique, lié aux transformations économiques et socio-économiques et à la dynamique territoriale, dans une considération holistique (Michon et al, 2016).

La diversité des ressources naturelles ou l'unicité géographique ont permis de fonder un système socio-économique basé sur la culture naturelle. La périphérie d'Argan biologique qui règnent au Maroc depuis la troisième période géologique du Miocène a diffusé son milieu uniquement parce qu'elle est disséminée dans une seule zone territoriale. La périphérie endémique de l'arganier subit des changements spatio-temporels et est identifiée comme ayant des causes binaires (naturelles et humaines). Il en résulte une complexité territoriale qu'il convient de protéger en fonction des dimensions culturelles et des trésors naturels qu'elle recèle.

1.2 . Littérature dans le contexte pertinent

Ce territoire, en particulier, possède une identité complexe en raison de ses nombreuses connexions, notamment économiques, sociales, environnementales et touristiques. Malgré les efforts de conservation de la biodiversité et de maintien des espaces naturels, la pérennité et la stabilité du patrimoine arganier restent indéterminées. Il est essentiel de démontrer que la détérioration du système de l'arganier dans la réserve d'Admine est due à des activités humaines plutôt qu'à des changements naturels.

Une aire protégée est établie sous le couvert de la présence de composantes indigènes et d'espèces endémiques rares telles que des animaux et des plantes, comme dans le cas de la réserve biologique de l'arganier, qui démontre ces valeurs. La "référence du champ protégé" est l'étude de l'histoire du domaine protégé qui conduit à ces choix.



La sphère de référence protégée englobe tous les facteurs sociaux, culturels et économiques, ainsi que les éléments matériels et symboliques. Il est essentiel pour la réserve de porter l'attention sur ces paramètres imbriqués dans un système interactif dans la complexité spatiale, où les fonctions environnementales et les ressources naturelles sont à la base des divisions politico-administratives pour créer des équilibres spatiaux qui permettent la création de secteurs vitaux, qui sont souvent la source d'inégalités plutôt qu'equilibres spatiaux (Antheame et Giraut, 2005).

2. MATERIEL ET METHODES

Nous avons utilisé des méthodes théoriques et scientifiques dans la recherche parce qu'il est essentiel de stabiliser la technique de recherche, qui coordonne les parties méthodologiques et scientifiques du sujet de recherche. La méthode que nous avons utilisée dans notre recherche est une approche géographique. Bien qu'il y ait un certain chevauchement entre les approches géographique, historique et écologique. Nous nous appuyons sur une stratégie spatiale qui croise les sciences de manière transversale.

2.1. Zone d'étude

Le paradigme du territoire a clairement dominé le concept géographique (Di Méo, 1998), à travers la structure interne du territoire ou la dualité entre l'homme et la nature, et il se reflète dans la segmentation spatiale : régions, espaces... Au Maroc, en particulier, cette dualité a produit des cultures multiples et distinctes, donnant lieu à quatre dimensions: une dimension négligée, une dimension atlantique, une dimension méditerranéenne, et enfin une dimension méditerranéenne (Troin et al, 2002). Enfin, ont identifié une dimension saharienne. Le territoire est à la fois produit et producteur d'identité géographique et sociologique, et la fragmentation spatiale est une forme de contrôle qui affecte les valeurs patrimoniales et l'histoire locale (Di Méo, 1998).

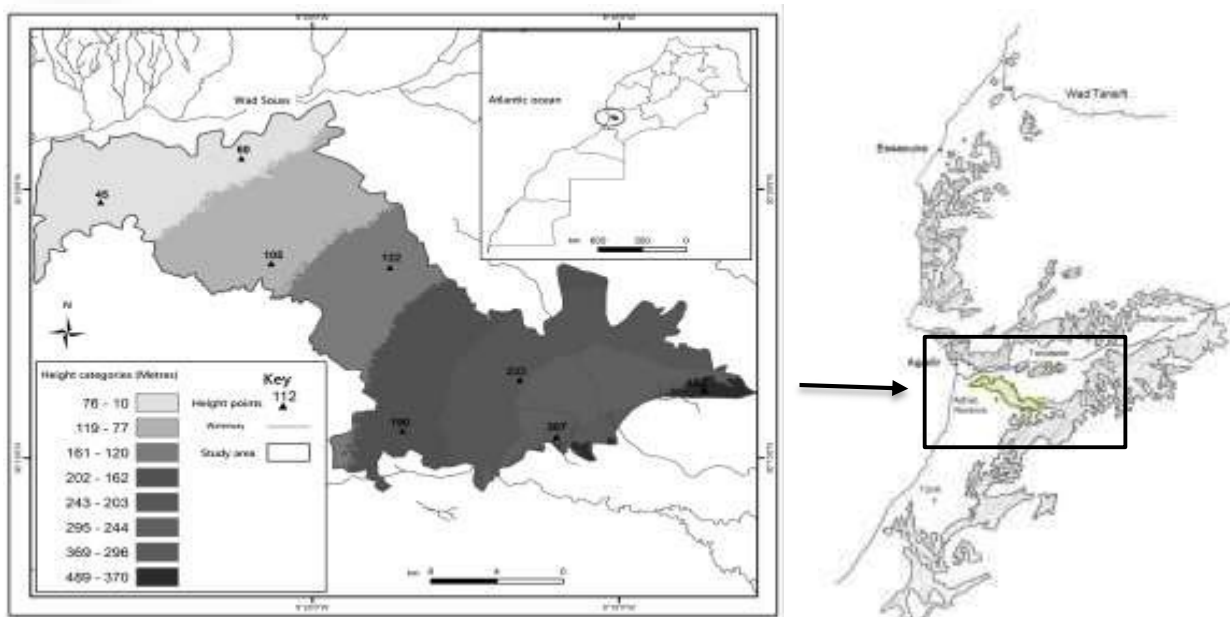


Fig. 1.2. L'Argania spatial, forêt d'Admine: la zone d'étude.



Fig. 3.4. La biosphère florissante de la réserve Admine

Sur la base de syntaxes antérieures, nous pensons qu'il est essentiel d'étudier la forêt d'Admine : 26417 hectares situés entre les longitudes 19° et 30° nord et les latitudes 20° et 9° ouest de Greenwich. D'après la localisation de la plaine dans laquelle se trouve Admine, elle présente certaines caractéristiques, en particulier l'agriculture, qui est considérée comme une voie économique depuis les années 1980, sans parler de la croissance urbaine que la plaine du Souss connaît bien.

Selon une seconde étude, l'arganier correspond à trois dimensions spatiales : un champ d'arganier montagneux, un champ d'arganière de plaine et un champ d'arganière côtier, et chacune de ces zones présente un modèle pionnier de forêt d'arganier, et ainsi la forêt d'Admine (réserve d'arganière d'Admine) est classée comme une forêt de plaine qui existe dans la plaine du Souss. Des variables



particulières, telles que les ressources en eau, ainsi que les efforts de reconstruction humaine (en particulier), affectent l'identité de la zone de plaine, c'est pourquoi diverses études se sont concentrées sur les zones de base et ces préoccupations qui tombent sous l'idée de la dégradation (Tribak, 2000).

3. VARIATIONS D'ESPACE

L'espace géographique marocain présente un caractère très marqué par des considérations culturelles et patrimoniales, et ces lieux naturels doivent être identifiés et évalués pour être valorisés. La forêt d'arganiers est considérée comme le summum de la tradition marocaine. Elle a été classée réserve naturelle par l'UNESCO en 1998 (Michon et al., 2016).

Le problème du maintien du patrimoine forestier marocain est évident dans cette étude, car les obstacles et les défis qui limitent la durabilité de la réserve d'Argan sont accrus au fil du temps, et les changements d'urgence sur la réserve d'Admine sont clairs à travers les diagnostics de terrain, qui est la corrosion de la forêt originale ou primaire d'Admine, ainsi que l'expansion urbaine qui a été observée au cours des décennies qui ont suivi les événements du tremblement de terre de février 1960.

Nous nous ennuions comme une ville étendue sur une forêt Admine primaire, avec un avantage extraordinaire qui était aussi une forêt Admine primaire et une raison pour cette position élevée. En réalité, il y a une contradiction évidente entre le statut de la forêt Admine et le développement économique envisagé par la perspective générale du Souss. La plaine du Souss, en particulier, sert de base à ces objectifs sectoriels.

3.1 Variations de la population

Nous faisons l'expérience de la complexité de ce qui est naturel et administratif dans cette région particulière de changement démographique. Il s'agit des limites naturelles de la réserve d'Admine et des limites administratives d'Ait Melloul, qui s'est étendue à travers la forêt principale d'Admine comme une région à la fois facile et ouverte sur la façade atlantique de la montagne et sur l'océan Atlantique. Elle a obtenu une formule importante de remodelage physique entre 1960 et 2000 (Ben Attou et Jelloul, 2017).



Statistique Année	Nombre d'habitants
1960	6.544
1971	11.151
1982	22.222
1994	65.651
2004	52.677
2014	151.265

Fig. . 5. Montre l'évolution de la population de 1960 à 2014.

Source : Bureau du Haut Commissaire à la Planification : Haut Commissariat au Plan, 2023

Ce qu'il faut dire, c'est qu'Ait Melloul souffre de nains ruraux et urbains. Le centre-ville, quant à lui, connaît une expansion importante. Ceci s'explique par le fait que l'accroissement naturel l'emporte sur le faible taux de mortalité par rapport au taux de natalité. Nous incluons les migrations villageoises et urbaines vers Ait Melloul pour améliorer (la qualité de vie) de cet indicateur (Ben Attou et Jelloul, 2017). Le choix de la ville d'Ait Melloul pour la recherche de perspectives d'emploi est lié à la population locale ou résidente, d'autant plus que la ville d'Ait Melloul a connu un développement économique ascendant ces dernières années, ce qui a touché la création ou le recrutement de nouveaux emplois.

La réserve d'éléments de l'Admine est essentiellement en conflit avec les enjeux humains en termes d'évolution. Contrairement aux aménagements physiques qui ne limitent pas ce phénomène, fondement des blocs humains en termes d'habitat et d'activités socio-économiques vitales pour la population, la forêt de l'Admine est devenue presque apparente.

3.1 La forêt Admine comme première économie de la région ; région du Souss.

La préservation de l'histoire de la réserve d'Argan en échange de la croissance économique de la socio-économie de la région nationale est en contradiction avec le fait que la réserve d'Argan n'est qu'un bien culturel marocain. Nous attirons l'attention sur le fait que les réseaux écologiques ne sont pas constants dans le temps, contrairement aux idées reçues. Qu'ils soient mesurés en décennies ou en siècles, les changements qui s'opèrent sont toujours naturels ou fondamentaux, ce qui est imprévisible en sciences humaines. La science (exacte) ne peut pas anticiper les changements d'aires environnementales par rapport aux aires



naturelles protégées, qu'elles soient terrestres ou marines.

L'analyse des perturbations naturelles est exactement la même que celle des sciences comparables. En termes de qualités naturelles physiologiques, d'extension territoriale et de peuplement, il est logique de suggérer que la nature ou les réseaux écologiques (Vimal, 2010), en particulier une forêt fondamentale de l'Admine, ne sont pas une région fixe.

La stabilité naturelle n'existe pas, et la science philosophique n'est pas d'accord avec la stabilité du champ naturel. Les altérations de la dernière décennie sont une démonstration scientifique de l'insécurité des phénomènes environnementaux naturels, ce qui résout le problème du changement climatique et de la réalité et de 'la crédibilité de ses racines'.

Le caractère principal de l'environnement naturel, l'économie initiale sur laquelle le reste des économies a été fondée, a créé les répercussions des déséquilibres environnementaux du côté du développement forestier. Lorsque nous examinons les systèmes économiques, nous constatons que leur base et leur fondement sont hérités de la nature : les ressources primaires continentales et terrestres.

Depuis que nous étudions la zone protégée des éléments, celle-ci est apparue de manière significative, non pas comme un résultat naturel de mon ascendance, mais plutôt comme l'atmosphère qu'elle a générée et les liens qu'elle a tissés avec la communauté locale. En conséquence, les éléments et la population locale ont créé un tissu complexe sous la forme d'une symbiose idéaliste. Ces pratiques sont courantes depuis l'apparition des colonies.

Les groupes traditionnels et les communautés ont cédé la place aux coopératives, et les modes d'exploitation ont évolué. D'autant plus que le législateur a une autorité sur l'exploitation, qui est garantie par une succession de Dahir Charif :

<u>Dahir charif 10 octobre 1917</u>	Ce Dahir est relatif à la préservation et à l'exploitation des forêts)
<u>Dahir charif 4 mars 1925</u>	Ce Dahir est relatif à la protection de l'air de la biosphère de l'Argan
<u>07-22 basse 16 juillet 2010</u>	Cette loi est relative aux aires protégées
<u>Décret 4 septembre 1918</u>	Ce décret est relatif à la prévention des incendies de forêts

Fig.6. Arsenal juridique des aires protégées forestières au Maroc.



Au cours des dernières périodes, la réserve d'Admine est devenue l'épidural des agrumes, une forêt d'Admine ou, plutôt, comme le sujet de notre article est le patrimoine et le développement, et à travers le cas de la forêt d'Admine, si elle tombe sous le ciment et donc dans le développement en déclin à la fois en termes de dimension du champ et de la densité de la forêt.

Malheureusement, la forêt a été jusqu'à l'horloge un pilier majeur de la population locale et a fourni l'économie locale, en particulier pour la composante féminine. La neutralité est aussi la première économie, et il est évident que la forêt du fondateur de l'économie régionale doit être considérée comme la partie du Souss sur laquelle se trouve la forêt de l'Admine. De ce point de vue, c'est le patrimoine local d'Argan, que nous considérons comme le patrimoine de plus d'une ressource naturelle. Ce patrimoine a créé un tissu unique chez son fils et chez les exploitants locaux. Cette exploitation n'a pas dépassé les limites négatives qui pourraient causer un déclin. La cause du déclin de la réserve Admine est les schémas socio-économiques qui l'ont présentée comme un espace ouvert à l'expansion urbaine intéressée par le développement du sol de la ville d'Ait Melloul. Le résultat de l'article est d'introduire un double développement, le développement de la forêt de l'Admine et le développement de la ville d'Ait Melloul.

De plus, la forêt Admine n'a pas été une priorité dans les schémas d'urbanisation globale du grand Agadir, bien que le schéma directeur du grand Agadir prévoit dans ses programmes administratifs la préservation de la protection du patrimoine naturel, y compris l'impact historique et la forêt d'Argan à travers des usages multiples. Comme indiqué dans le schéma, elle est classée en forêt d'Argan - Admine dans les zones fragiles.

D'un point de vue écologique, les interférences dans l'océan clé, bien sûr, nous voulons dire les interférences humaines qui sont stressantes pour une forêt ici, à savoir, non pas l'exploitation statique locale, mais les violations qui ont inclus la forêt Admine, mais toutes les principales forêts protégées de la région du Souss, mais principalement les forêts qui ont été plantées conformément aux plans de reboisement. Ce que nous ne pouvons pas faire dans la forêt Admine, c'est le reboisement, qui est dû à la disparition des zones précédemment occupées par la forêt. Le problème est principalement dû aux facteurs démographiques, comme expliqué dans le paragraphe précédent, aux exigences de mise à disposition de terrains appropriés pour les installations urbaines afin de répondre aux besoins, qui répondent à la démographie croissante et à l'expansion de la construction de fragments architecturaux en faveur de travaux socio-économiques au détriment de l'écologie et de la biologie du site d'Admine.

Le phénomène que nous étudions, qui est en fait deux phénomènes doubles, car on ne les appelle pas ainsi, est la disparition du patrimoine d'arganiers et l'interception de leur développement. Le second phénomène est l'inflation démographique qui est devenue une réalité qui l'emporte sur les réalités



environnementales. Est-il normal qu'un être humain exploite le patrimoine naturel et occupe sa terre, qu'il occupe depuis des périodes qui ne lui sont pas si proches ? Nous adoptons également une vision particulière de ce problème en estimant qu'il s'agit d'un impératif. Les choses ne peuvent pas rester en l'état, ce n'est pas la nature. Elle change, depuis qu'ils ont grandi, la nature est volatile et non continue.

CONCLUSION

La forêt Admine a acquis son importance spatiale à plusieurs égards, et pas seulement d'un point de vue écologique. L'importance de son étude témoigne plutôt de son statut sensible au sein de l'ensemble des réserves forestières du Maroc.

En conclusion, en tant que chercheurs dans le domaine de l'arganier et dans la gestion de l'environnement et sa protection contre les menaces qui pèsent sur les forêts d'Arganiers, en particulier la réserve d'arganiers d'Admine, nous soulignons que la pérennité de la forêt d'Admine en tant que biosphère ne peut être considérée comme inéluctable. Les circonstances actuelles, notamment l'expansion humaine au détriment de l'air de l'Admine, éliminent progressivement la possibilité de résilience et de durabilité de l'héritage géographique, d'autant plus qu'il est ancien.

Compte tenu de la particularité de l'arganier, il dispose d'un ensemble de lois, y compris des lois spéciales et des chapitres sur les zones protégées dont il fait partie, mais cela suffit-il ? Non, cela ne suffit pas, car la nature humaine a un besoin constant de ressources naturelles primaires, au premier rang desquelles figure la terre. La terre est depuis longtemps une préoccupation de l'homme, qu'il soit individuel ou collectif. La réalité naturelle du continent africain est similaire à celle de ses pays, en termes de patrimoine naturel et social et de protection juridique.

En conséquence, une attraction spéciale unique est apparue, qui trouve son origine dans l'arganier. A cet égard, nous poserons une question relative au patrimoine ou à l'héritage de la zone avec la forêt vitale d'Argan : La ressource arganière confère-t-elle à la zone un caractère patrimonial ? Cette question est spécifiquement posée en raison de la valeur accordée à l'arganier.

Pour répondre à la question, nous montrons que la ressource Argan est une composante naturelle originale qui n'est pas redondante ou un système artificiel, mais plutôt que cette originalité a donné une identité au champ et non l'inverse, car la ressource locale "Argan" a été dérivée de caractéristiques climatiques naturelles spécifiques qui l'ont rendue résistante aux défis climatiques actuels, et nous soulignons la structure socio-économique construite par la réserve d'Argan, qui prouve et établit l'identité locale. La consolidation de l'identité locale est un processus dans lequel intervient le facteur humain, en particulier la recherche scientifique qui étudie les réserves naturelles locales.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Antheaume, B., Giraut, F. (2005). Le territoire est mort vive les territoires!. 1ère éd. IRD Éditions, 2005. France.
- Aouragh, M. (2012). Dynamique du " paysage-arganeraie " dans le Sud-ouest marocain. Apport des données de télédétection et perspectives de les intégrer dans un SIG. Université Paris Sorbonne-Paris IV. France.
- Aubertin, C., Rodary, E. (2008). Aires protégées, espaces durables ? 1ère éd. IRDEditions Institut de Recherche pour le Développement. France.
- Aubertin, C., Vivien, F, D. (2006). Le développement durable enjeux politiques, économiques et sociaux. La Documentation Française. Paris, France.
- Ben Attou, M. (2003). Agadir gestion urbaine, stratégies d'acteurs et rôle de la société civile : urbanisme opérationnel ou urbanisme de fait ?. *Insaniyat*. (22), 37-58.
- Ben Attou, M., Jelloul, A. (2017). Les mutations récentes d'un espace rural dans une zone urbaine de métropolité émergente (Grand-Agadir et le Souss) : cas de l'agriculture périurbaine. *Revue Espaces Géographique et Société Marocaine*. (18), 5-36.
- Di Méo, G. (1998). De l'espace aux territoires : éléments pour une archéologie des concepts fondamentaux de la géographie. (pp. 99-110). In: *L'information Géographique*. <https://doi.org/10.3406/ingeo.1998.2586>
- M'hirit, O. L'arganier : une espèce fruitière-forestière à usages multiples. Nationale Forestière d'Ingénieurs. Maroc.
- Michon, G., Genin, D., Alifriqui, M., Boujrouf, S., Sabir, M., & Auclair, L. (2016). Derrière l'huile d'argan, la forêt d'arganiers : écosystème en péril ou terroir forestier domestique ?. (pp. 111-124). Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Rabat.
- Morin, E. (1990), Introduction à la pensée complexe.
- Tribak, A. L'impact environnemental de la gestion de l'eau d'irrigation sur les écosystèmes forestiers : cas de l'arganeraie.
- Troin, J, F., Berriane, M., Guitouni, A., Laouina, A., & Kaioua, A. (2002). Maroc : Régions, Pays, territoires. Edition Maisonneuve et Larose. Paris.
- Vimal, R. (2010). Des aires protégées aux réseaux écologiques : science, technique et participation pour penser collectivement la durabilité des territoires. Université Montpellier II Sciences et Techniques du Languedoc. France.